

Aide toi, le ciel t'aidera !

Les facteurs de développement sont endogènes

Par Michel Godet¹

Paru dans l'Expansion n° 682 janvier 2004 sous le titre : l'Union fait l'emploi !

Le chômage a quadruplé en France depuis 1975 alors que le PIB a plus que doublé. Cette mauvaise gestion de l'abondance est en un sens une bonne nouvelle, car si les causes de nos difficultés sont en nous les solutions aussi. Cessons donc de chercher des boucs émissaires dans la mondialisation. Cette dernière n'est pas coupable car les facteurs de développement des entreprises et des territoires sont d'abord endogènes. C'est la raison pour laquelle le taux de chômage varie du simple au triple au sein des pays européens (4% aux Pays-Bas et près de 12% en Espagne) et aussi au sein des territoires en France entre le pays de Vitré et le Valenciennois. Comment expliquer de telles différences ?

En ce qui concerne les pays, il apparaît clairement que ceux où le chômage est le plus faible sont aussi ceux où le taux d'emploi (part de la population en âge de travailler effectivement employée) est le plus élevé. La France se singularise avec un taux d'emploi de 62%, inférieur de 4 points à la moyenne européenne et de dix points à la Suède, au Royaume Uni, aux Pays Bas. C'est l'activité qui crée l'emploi, il faut donc travailler plus et tous pour augmenter l'emploi. En France, on a cru l'inverse.

Pour une croissance donnée, on peut créer plus d'emplois en baissant le coût du travail (par réduction de charges), ce qui permet d'embaucher des travailleurs moins performants tout en restant compétitifs. Arrêtons donc de nous glorifier de notre productivité apparente du travail élevée. Celle-ci est d'abord la conséquence statistique de la mise au rebut des moins productifs. Impossible de baisser les charges sans réduire la dépense publique et donc sans moderniser l'Etat: avec 54% de dépenses publiques par rapport au PIB nous dépassons de 7 points la moyenne communautaire ! Vaste chantier qui attend faute de courage politique.

¹ Professeur au Cnam. Auteur de " Le choc de 2006 : démographie , croissance, emploi" Odile Jacob 2003. Prix du livre d'économie 2003.

Reste à expliquer la différence entre les territoires en France. Les facteurs endogènes locaux peuvent corriger ou amplifier l'impact des facteurs endogènes nationaux. Ce ne sont pas les infrastructures et encore moins les aides qui font le développement local, au mieux elles l'accompagnent : Sainte-Sigolène, en Haute-Loire, où il n'y a jamais eu de desserte ferroviaire, est devenue l'une des capitales françaises de la plasturgie, en étant loin de tout. Tout dépend de la capacité des hommes et des organisations à se battre ensemble autour de projets communs plutôt que les uns contre les autres. L'union fait la force et la faiblesse provient des divisions.

L'insertion économique par la dynamique de projet est le meilleur remède contre l'exclusion sociale, elle valorise les compétences et favorise l'employabilité. Le taux de survie des créateurs chômeurs est identique à celui des créateurs non chômeurs. Si tous les chômeurs ne sont pas entrepreneurs, ils peuvent être entrepreneurs. Il ne sert à rien d'aider les entreprises et territoires en difficulté, il faut d'abord changer leurs dirigeants. Il est plus efficace d'activer le développement des entreprises qui marchent en mettant à leur disposition un cadre ou un technicien au chômage pour réveiller des projets dormants et développer des activités nouvelles. Le Centre National de l'Entrepreneuriat du Cnam a précisément pour mission d'orchestrer cette contagion des territoires et de valider des formations-actions d'entrepreneurs et de porteurs de projets,

Retenons ce message porteur d'espoir , l'avenir appartient à ceux qui misent d'abord sur l'union de leur forces pour réussir une société de projets.